

FEUILLETS MENSUELS
DE LA
SECTION NANTAISE DE PRÉHISTOIRE

(fondée le 6 Mai 1951 - J. O. du 3 Juillet 1951)

2ème année - N° 14 - Mois d'Avril 1958

L'AGE DU RENNE (suite)

Sous la forme de profils masculins rares et de peu de valeur aux yeux énormes, au nez semblable à un bec ou à un museau, aux oreilles démesurées, qui s'apparentent davantage à des caricatures ou à des dessins humoristiques qu'à des visages, et qui devaient en réalité être des masques.

Sous la forme aussi de figures féminines beaucoup plus nombreuses, aux proportions monstrueuses, aux seins et aux fesses énormes et aux bourrelets de graisse proliférants que l'on se plaît à grouper sous le terme générique de "Vénus Préhistoriques".

Sans doute des interdictions religieuses devaient-elles jouer lorsque le burin ou le ciseau voulaient s'attaquer au portrait masculin ; sans doute aussi un sens de la magie de la fécondité guidait-il la main du sculpteur dans le modelé adipeux et "stéatopyge" des 28 statuettes de femmes nues découvertes dans le midi de la France et des 42 statuettes de la Russie et de la Sibérie.

De plus, il semble que l'artiste aurignacien se soit presque exclusivement attaché à représenter les caractères féminins de son modèle et à négliger entièrement les traits de son visage. À peine, la figurine de 37 mm de la "Dame de Brassempouy" (Landes), ou "Dame à la Capuche", présente-t-elle un visage moins stylisé, avec ses pommettes saillantes et sa coiffure de mode égyptienne antique.

Les Préhistoriens, troublés par le fait que l'homme des Cavernes a toujours représenté des femmes obèses ou enceintes ont exercé leur sagacité à en donner diverses explications.

Le Docteur Stephen Chauvet, le premier, admet l'idée qu'après tout, nos ancêtres troglodytes aimaient les femmes grasses et qu'à l'instar des Mauritanien actuels, ils confiaient le soin "d'engraisser" des jeunes filles pubères à des matrones spécialisées.

Le Docteur Pales, par contre, se rallie à une deuxième hypothèse émise par le docteur Stephen Chauvet qui fait état de "perturbations spéciales de certaines glandes endocrines chargées de veiller au métabolisme des graisses" (syndrome de Barfaguer) qui seraient normales chez des peuplades soumises à de très rudes conditions d'existence. Les réserves de graisse fréquentes chez des animaux, (chameaux, zèbre, mammoth, bison seraient destinées à pallier aux carences alimentaires des temps de disette, et se retrouvent encore de nos jours dans le caractère "stéatopyge" des femmes Hottentots et Bochimans du désert du Kalahari, en Afrique du Sud.

Le Professeur Beguen enfin défend la thèse suivant laquelle l'obésité, toujours considérée chez les peuples primitifs comme un signe de fécondité, correspondrait à un art symbolique exercé sur des statuettes dont la taille minuscule laisserait penser que les femmes devaient les porter comme amulettes ou tout au moins qu'elles en faisaient l'objet de leur culte, de leurs offrandes et de leurs prières.

Quoiqu'il en soit, devant la pauvreté des documents artistiques, nous nous garderons de prendre position, et force nous sera d'interroger les paléontologues pour obtenir des renseignements plus scientifiques et plus positifs sur l'"Homo sapiens fossile", nouveau rameau humain qui s'épanouit à l'Aurignacien et remplace la race de Néanderthal éteinte avec le Moustérien et le Paléolithique moyen.

LES DIVERSES RACES. Les découvertes d'ossements humains attribués à l'âge du Renne se comptent par centaines, mais beaucoup plus réduite est la liste des trouvailles bien datées et conservées ayant permis une étude anthropologique sérieuse et détaillée.

C'est à l'Anglais Buckland, le premier, que revient le mérite d'avoir dès 1823, exhumé et placé dans le Musée d'Oxford le squelette aurignacien, dépourvu de crâne, aux os colorés de rouge de la fameuse "Red Lady of Paviland", retiré de la caverne de Paviland (Pays de Galles).

Les restes fossiles humains recueillis dans l'ancien

Monde, depuis cette date forment déjà un ensemble complexe de types distincts, mais dont les différences sont cependant moins tranchées que celles des diverses races modernes. Aucun d'entre eux n'a subsisté dans son intégralité : certains de leurs caractères qui leur étaient propres ont disparu avec eux, tandis que d'autres se retrouvent disséminés dans les races humaines qui nous sont contemporaines.

Les principaux types ainsi reconnus en Europe sont dans l'ordre stratigraphique des gisements :

- Le type négroïde de Grimaldi du vieil âge du Renne chevauchant le Moustérien final et l'Aurignacien inférieur.

- Le type de Cro-Magnon, plus près de la race blanche actuelle et qui forme l'élément le plus général des hommes du Pléistocène supérieur.

- Le type de Chancelade d'âge nettement Magalénien qui présente cependant certains caractères mongoloïdes.

RACE CRO-MAGNON. Dans l'abri sous roche de Cro-Magnon, près des Eyzies, en 1868, les ouvriers occupés à la construction de la ligne de chemin de fer de Périgueux à Agen, mirent à jour 5 squelettes humains dans un milieu à industrie aurignacienne : 3 hommes dont un vieillard, une femme et un fœtus d'abord étudiés par BROCA et PRUNER BEY puis par QUATREFAGES et HAMY.

Par la suite d'autres squelettes du même type découverts en Europe et en France principalement dans les grottes du littoral méditerranéen de Menton permirent de fixer d'une façon plus précise, les caractères généraux communs de ces hommes qui se distinguent par leur haute stature, variable entre 1,80 et 2 mètres associée à un squelette robuste.

Les os des membres sont longs et forts et leurs crêtes d'insertion saillantes, laissent supposer une musculature puissante. Le membre inférieur est très développé par rapport au membre supérieur ; la jambe est longue par rapport à la cuisse, caractères qui dénotent une parenté négroïde.

Cette puissante organisation physique s'allie à un développement cérébral supérieur : la tête grande

à face orthognathe et d'aspect moderne, à front élevé au dessus des arcades sourcilières peu saillantes enserre un crâne dolichocephale long et étroit, de grande capacité (1590 cm³) et à section transversale pentagonale par suite de la forte saillie des bosses pariétales.

Par contre la face est relativement basse et très large, percée d'orbites larges à bord presque rectiligne et quadrangulaire, soulignée de pommettes saillantes et fortes de part et d'autre d'un nez étroit long et fin. Le solide appareil masticatoire à dentition moderne se compose d'un maxillaire supérieur de prognathisme assez prononcé et d'une mandibule robuste dont les apophyses montants sont larges et basses, le menton, triangulaire, massif et proéminent. Ce type atténué se retrouve parmi les populations du Sud de la France (Basques) les Kabyles d'Afrique du Nord et les Guanches des Canaries.

RACE DE GRIMALDI : A côté de personnages du type Cro Magnon de semblables à ceux qui viennent d'être rapidement campés, les fouilles de la "Grotte des Enfants" de Grimaldi près de Menton, conduites sous l'impulsion du Prince Albert Ier de Monaco, devaient livrer les restes de deux individus différents et plus anciens, en 1874 et 1875.

Verneau leur a reconnu un certain nombre de caractères négroïdes. Ces deux squelettes qui gisaient à 8,50 de profondeur, se différencient nettement de ceux que l'on retrouve dans les couches supérieures de la même grotte.

Il s'agit d'une femme âgée et d'un adolescent de 15 ans environ réunis dans une même sépulture datée de l'aurore de l'Aurignacien, donc antérieur à l'homme de Cro-Magnon.

L'élément essentiel de cette diversification est le fait que les caractères négritiques du type de Grimaldi sont plus prononcés que ceux du type de Cro Magnon, si bien que M. Boule a été frappé par les ressemblances entre les négroïdes et les Hottentots ou les Bantous d'Afrique du Sud.

- La taille est plus faible : 1,55 pour l'adolescent 1,60 pour la vieille femme et se rapproche de la tail

le des êtres actuels.

- La jambe est très longue par rapport aux cuisses, l'avant-bras très long par rapport aux bras ; le membre supérieur beaucoup plus développé que le membre inférieur.
- Le crâne hyperdolichocéphale, sans bosses pariétales, assure une grande capacité cérébrale (1580 cm³ pour l'adolescent et 1375 cm³ pour la femme).
- La face est large et assez basse, le front normal et droit, les orbites basses larges et quadrangulaires, le nez platyrhinien se déforme à la racine.
- Le maxillaire supérieur se projette en avant dans un prognathisme marqué. Le menton peu saillant et d'aspect fuyant et une dentition semblable à celle des Australiens s'ajoutent encore à la discordance existante entre les deux types comparés.

Devant ces particularités le Docteur Varneau lui-même concluait son étude par ces termes :

"Les particularités qui ont attiré l'attention des anthropologues en présence du crâne du vieillard des Eyzies existaient déjà chez nos négroïdes de Grimaldi à un état plus ou moins rudimentaire : Par conséquent, à quelques points de vue que nous nous placions, nous voyons que rien ne s'oppose à ce que, ceux-ci soient les ancêtres des chasseurs de l'âge du Renne".

RACE DE CHANCELADE : L'étude faite par le Docteur Testut du squelette de Chancelade près Périgueux découvert en 1888 par FEAUX et HARDY, met en évidence une série de nouvelles différences importantes avec le faciès humain de Cro-Magnon, ce qui lui permet d'en faire le prototype d'une race nouvelle dite : "de Chancelade".

Le gisement présentait 3 foyers d'âge Magdalénien, associés à une faune qui comprend entre autres espèces, le phoque du Groenland. C'est à la base du foyer le plus inférieur sur le roc qu'ont été trouvés à 1,60 de profondeur les ossements déterminants de la race. Il s'agit d'un homme de 55 à 65 ans environ :

- La taille est faible : 1,55 environ
- Le squelette et ses os trapus dénotent une constitution vigoureuse.
- Les attaches des muscles des cuisses ainsi que les insertions des muscles dorsaux et pectoraux

qui jouent un rôle important dans l'action de grimper sont très accentuées.

- Les membres supérieurs sont longs, les genoux proéminents, les pieds grands et le gros orteil s'écarte notablement du deuxième doigt comme chez l'homme de Néanderthal.

- La tête est grosse, le crâne volumineux, très dolichocéphale et de grande capacité (1700 cm³).

- Le front est bombé et large, le crâne surélevé dans sa partie médiane, vue de face apparaît ogival. Les bosses pariétales sont fortement accentuées.

- La face est large et assez haute, les pommettes saillantes, les orbites quadrangulaires presque carrés, le nez long et étroit, le menton saillant, pas de prognathisme.

La mandibule étroite et robuste à branche montante très large et caractérisée par un bourrelet osseux sur la face interne de l'os qui se retrouve sur les crânes des peuples arctiques actuels. Les dents molaires étaient fortes.

Les caractères morphologiques rappellent étrangement ainsi que l'a noté le Docteur Testut ceux des Esquimaux du Groenland et du Nord de l'Amérique et l'on peut se demander si ces actuels habitants d'un milieu biologique qui correspond à celui de l'époque glaciaire ne sont pas les descendants émigrés avec le Renne de certaines peuplades magdaléniennes.

Bien que la question ne soit pas encore tranchée de savoir si les Paléolithiques auraient gagné peu à peu les régions circumboréales à la faveur d'une "inversion" c'est-à-dire d'une ou plusieurs émer-sions et immersions successives du détroit de Behring et des Iles Aléoutiennes, il n'est pas sans intérêt de terminer cette revue des hommes de l'Age du Renne, par un bond en avant dans le temps de 10 à 15 mille ans et d'assurer une liaison avec l'homme des glaces du 20ème siècle, en passant du domaine de la préhis-toire au domaine de l'ethnographie.

Pour les ethnographes, en dépit des métissages fin nois et ouralo-altaïques pour l'Eurasie, ou indien algonquin, pour l'Amérique, l'origine commune

des peuples périarctiques se rattache à une race mongoloïde dont certaines identités morphologiques rappellent le crâne magdalénien de Chancelade.

La pauvreté du matériel archéologique découvert à ce jour n'ayant pas encore permis de reconstituer les migrations des peuplades familiaires de la toundra, il a fallu s'en tenir aux résultats de l'étude anthropologique des divers groupements humains différenciés en 3 races principales :

- La race esquimau : nettement caractérisée, au teint jaunâtre de petite taille (1,58 moyen), au crâne très allongé, très élevé et fortement caréné. La face à la fois très longue et très large se présente avec des pommettes saillantes et élevées, et un nez droit. Les cheveux sont noirs et droits. Le fait le plus caractéristique est que les pieds et les mains sont petits.

Parfaitement adaptés aux conditions climatiques rigoureuses, les 40 à 50.000 représentants de cette race s'égrènent en un long chapelet sur les faces côtières arctiques du Groenland de l'Archipel Américain, de l'Alaska et aussi de la bordure asiatique du détroit de Behring.

- La race paléo Sibérienne, race mixte, intermédiaire entre Mongols et blancs, aux traits mongoliques atténués, vraisemblablement ancêtre des nordiques actuels, dans laquelle on peut distinguer

- Les Ostiaks du bassin de l'Obi de petite taille (1,56 moyen) à peau légèrement jaune, au crâne bas et moyennement allongé, à face aplatie. Leurs yeux et leurs cheveux sont bruns (18.000 individus environ).

- Les Vogouls de l'Oural ressemblant aux Ostiaks, (5.000 individus environ).

- A l'Est les Tchouktches qui peuplent la péninsule sibérienne du même nom s'avançant vers le détroit de Behring, sont plus proches des Mongols avec leur crâne plus arrondi et leur taille moyenne de 1,62.

- La race Lapone enfin, voisine des Samoyèdes qui s'étend dans le Nord des Pays Scandinaves et la presque île de Kola dont l'importance numérique est de 30.000 individus environ.

René MONJOSTE (à suivre)

Réunions

En raison des fêtes de Pâques, la réunion mensuelle est retardée d'une semaine.

Dimanche 20 Avril 1958 - à 9 H 45 au Muséum d'Histoire Naturelle avec l'ordre du jour suivant :

- Lecture des P.V. des deux précédentes réunions
- Admission de nouveaux membres : M. CAMUS Jacques, Ingénieur, 9 rue Racine, Nantes, présenté par M. LE BERT et M. P. POUZET - M. TURMEL Georges, Chef Bureau Etudes Projets et Madame, 44 rue de la Marseillaise à Nantes, présentés par M. DUPONT et M. MONJOUSTE.
- Le Grand Cairn de Barnenez et ses onze dolmens par M. P. R. GIOT, Directeur de la Circonscription des Antiquités Préhistoriques de Rennes.

Cette conférence qui relatara les campagnes de fouilles de l'auteur sera illustrée par la projection d'une centaine de photographies en couleurs et suivie d'un exposé sur le résultat des travaux récents en Bretagne.

Vendredi 25 Avril 1958 - à 20 H 45, rue Appert n° 14 à Nantes, 12 ème séance spéciale d'étude.

À la Bibliothèque

Nombreux numéros des "Annales de Nantes" offerts par la Société Académique de Nantes et de la Loire-Atlantique que nous remercions bien vivement.

Notre Voyage Annuel

Comme les années précédentes, ce voyage aura lieu pendant les fêtes de la Pentecôte - But : Vallée de la Charente. Nous en reparlerons mais retenez dès maintenant les dates : 24-25 et 26 Mai.

Société Préhistorique Française

Le dernier bulletin de la S.P.F. demande que les cotisations de l'année 1958 (1.200 Fr) soient réglées au plus tard dans la première quinzaine d'Avril, condition pour recevoir le prochain bulletin.

M. BELLANCOURT (Délégué Départemental) 6 bis passage St-Yves à Nantes se tient à la disposition de nos membres qui font partie de la S.P.F. pour transmettre leur cotisation au trésorier : M. CHASSAING.